

CONVERGENCE

LE MAGAZINE DE LA SOLIDARITÉ **SECOURS POPULAIRE**

N° 358 JANVIER - FÉVRIER 2018 . 3 euros . www.secourspopulaire.fr . l'information au quotidien



DON' ACTIONS

Le temps de la fête
et des collectes

**SÉCURITÉ
ALIMENTAIRE**

Un monde sans faim
est possible



ON PEUT DONNER DU BONHEUR, ON PEUT AUSSI LE TRANSMETTRE



Léguer au Secours populaire français, c'est multiplier votre bonheur à l'infini pour faire vivre une solidarité de proximité contre la pauvreté et l'exclusion des enfants et des personnes les plus démunies.

LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE APPELEZ LE 01 44 78 22 37



www.secourspopulaire.fr

Secours populaire français • 9/11, rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE

À renvoyer au Secours populaire français - 9/11, rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03

OUI, je souhaite recevoir le livret sur les legs, donations et assurances-vie par : Courrier Email

Mlle
 Mlle
 M

Nom

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Téléphone

E-mail



Votre contact

Malika Tabti

01 44 78 22 37



Le Secours populaire français est une association reconnue d'utilité publique. Exonérée de tous droits de succession, elle vous garantit le respect scrupuleux de vos volontés et la rigueur de la gestion dans l'utilisation des fonds.

Les informations que vous nous confiez seront enregistrées conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 et gérées de façon strictement confidentielle.

JN8001

Sommaire

Regards

Maraude de contact 4

Dossier Sécurité alimentaire, un monde sans faim est possible 6

Don'actions Les collectes à la fête ... 16

Congrès du SPF

Pour une Europe solidaire..... 24

Le SPF en France 26

Le SPF dans le monde 28

Parole d'association Alphé..... 30

Zoom

Les archives du SPF à la Bibliothèque nationale de France..... 31

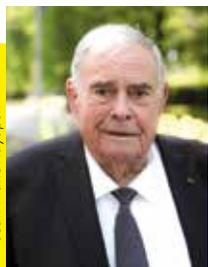
Ce numéro comporte, posé en 4^e de couverture, un supplément Convergence bénévoles sur 72 500 exemplaires



DR

« Je m'implique dans le Don'actions depuis 2014 (...). Cette campagne, c'est un don concret pour l'accomplissement des missions du SPF. C'est précieux : garantir les moyens pour envoyer 5 000 gamins à la mer l'été prochain, entretenir nos locaux... Ce qui me plaît (...), c'est cet engagement de terrain, avec partout en France des dizaines de milliers de bénévoles. C'est à eux qu'il faut rendre hommage. »

Marc Emmanuel, animateur de télévision **Don'actions** page 16



En mon nom personnel et celui des 80 000 bénévoles du Secours populaire français, sans oublier les enfants du mouvement Copain du monde, je viens vous présenter tous nos vœux de bonne année pour vous, votre famille et vos

proches. Ces vœux sont d'autant plus chaleureux que, sous une forme ou une autre, vous participez à ces grands efforts entrepris pour que les maux de notre société soient mis en échec. Cela grâce au développement, plus que jamais indispensable, de la solidarité. Ensemble, nous allons tout faire pour que 2018 soit une grande année solidaire avec, dès aujourd'hui, la campagne du Don'actions et sa diffusion de billets.

Julien Lauprêtre, président du Secours populaire français

358

9-11 rue Froissart 75 140 Paris Cedex 03.
Téléphone : 01 44 78 21 00. Commission paritaire n° 0219H84415. Issn 0293 3292.

Photo de couverture : Jean-Marie Rayapen. **Impression** : IPS, Pacy-sur-Eure (27 120). **Conception graphique** : JBA. **Dépôt légal** : janvier 2018. **Régie publicitaire** : Mistral Média, 42 avenue Kléber 75 116 Paris 01 40 02 99 00. Ce numéro a été tiré à 325 400 exemplaires. **Directeur de la publication** : Robert Olivier. **Comité éditorial** : Lydie Bouédec, Jean-Pierre Chatain, Fabienne Chiche, Jean-Louis Durand-Drouin, Alain Guillaud-Bataille, Patrick Kamenka, Julien Lauprêtre, Muriel Locker, Marc Lumat, Corinne Makowski, Brigitte Naulot-Bertin, Robert Olivier, Thierry Robert, Dany Saint-Amans, Richard Béniger, Sonia Serra, Malika Tabti, Laurent Urfer, Anne-Marie Cousin, Christian Glenat. **Rédaction** : Fabienne Chiche, responsable des rédactions ; Laurent Urfer, rédacteur en chef ; Laurent Lefevre, Olivier Vilain, chefs de rubrique. **Secrétaire de rédaction** : Hayet Kechit. **Maquettiste** : Corentin Letarnec.



« Le sud de Madagascar est sous le coup d'une terrible sécheresse

qui met 1,2 million d'habitants en grande insécurité alimentaire. Nous avons déjà acheminé 50 tonnes de maïs (...) et de manioc séché. Nous étudions la réalisation de bassins de rétention des eaux de pluie car la question alimentaire ne peut pas se penser sans penser l'apport en eau. »

Randrianalison Andrianomentsoa, médecin et président du Comité de solidarité de Madagascar, partenaire du SPF. **Dossier** page 6

Je soutiens les actions du Secours populaire



Je fais UN DON

35 € 45 € 60 €
 Autre montant : _____ €

JC0102

Nom :

Prénom :

Adresse :



Je préfère faire un don régulier en prélèvement automatique ou un don en ligne
www.secourspopulaire.fr



RÉDUCTION D'IMPÔT DE 75%

Votre don ouvre droit à une réduction d'impôt égale à 75 % du montant de votre versement, dans la limite du plafond de 531 euros. Au-delà de ce plafond, la réduction est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Ainsi, par exemple, un don de 60 euros vous revient en réalité à 15 euros.

Je m'abonne à CONVERGENCE

Je veux m'informer et réfléchir sur l'action du Secours populaire.

Je m'abonne :

15 € abonnement simple, 6 numéros
 30 € abonnement de soutien, 6 numéros

JC0101

Nom :

Prénom :

Adresse :

La loi informatique et liberté du 6 janvier 1978 vous permet d'exercer vos droits d'accès, de rectification et de suppression des données personnelles vous concernant en vous adressant au siège de notre association qui est la seule destinataire des informations que vous lui offrez. En cas de changement, envoyez à l'adresse ci-dessous votre dernière étiquette adresse pour éviter toute interruption du service de Convergence.

BON À RETOURNER AVEC VOTRE CHÈQUE AU
Secours populaire français
9/11 rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03

Regards **Maraude de contact**

Hiver comme été, le quotidien des sans-abri est une lutte pour la survie. Toute l'année, les bénévoles du Secours populaire français de Paris sillonnent les rues de la capitale pour aller à la rencontre de ceux qui, chaque soir, attendent leur visite. Au fil des nuits, des liens se tissent, les visages se font familiers et la maraude devient joie des retrouvailles. *Photos Mara Mazzanti*





2



3



4



5

1 Jacques, 57 ans, est un habitué de la maraude.

Près de la gare de Lyon, à Paris, où il partage un mur avec trois compagnons, il évoque autour d'un thé ses dernières lectures et les nouvelles de la semaine.

2 «Chocolat blanc pour Thierry, chocolat aux noisettes pour Dimitri», rappelle Fanny (à droite), étudiante et bénévole depuis trois ans, en préparant les cagettes dans le local du SPF de Paris. « Nous donnons en petite quantité, mais des vivres de qualité », souligne Clarisse (au fond à gauche), bénévole depuis onze ans.

3 Passage Hennel (12^e arrondissement), une petite assemblée nocturne se crée autour du banc public sur lequel Fanny et Clarisse installent vivres et thermos. « La maraude, ça crée un repère psychologique », confie Lydie, une habituée de 58 ans à l'allure juvénile.

4 Passage Ramey (18^e arrondissement), Clarisse charge la dernière cagette: « Nous allons dans les mêmes lieux pour y retrouver des gens qui nous attendent. Il s'agit d'établir un rituel. C'est une maraude de contact. »

5 Minuit. Les deux jeunes femmes abordent la dernière escale, dans le 4^e arrondissement. Pascal, 41 ans, confie: « Je vis dans la rue depuis que j'ai 13 ans. Ma vie, c'est la rue. » Pascal a trouvé un logement mais, chaque vendredi, il est au rendez-vous de la maraude. *Hayet Kechit*



PLUS DE 2 MILLIARDS

d'êtres humains souffrent
de malnutrition dans le monde.

Source : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, en 2017

Développement et environnement

UN MONDE SANS FAIM EST POSSIBLE

BILLET

«Aujourd'hui, un enfant meurt toutes les trois secondes des suites de la sous-nutrition. Un chiffre insoutenable ! Rappelons-nous «les émeutes de la faim» en 2007-2008 avec l'envolée des prix puis, en 2011, l'élément déclenchant du «printemps arabe». L'inquiétude grandit aussi en Europe, où la pauvreté touche et menace 120 millions de personnes, dont un enfant sur quatre. Nous savons que les associations ne résoudront pas, à elles seules, les maux de notre planète mais la part qu'elles prennent pour peser sur les conséquences de ceux-ci est irremplaçable et précieuse pour les personnes qui reçoivent la solidarité.»

Corinne Makowski,
*secrétaire nationale du SPF chargée des actions
de solidarité mondiale*



Jean-Marie Royapen

D'un côté, des ressources suffisantes pour nourrir toute la population mondiale ; de l'autre, des millions d'enfants qui s'endorment le ventre vide. Telle est la scandaleuse injustice qui perdure comme une fatalité. Or, des issues existent qui passent par une répartition équitable des richesses, la priorité donnée à une agriculture locale, portées par la volonté réelle de combattre le fléau de l'insécurité alimentaire.



Stéphanie Mizara

En avril 2016, une mission du SPF s'est rendue en Grèce, aux côtés de son partenaire local Solidarité populaire, pour fournir une aide alimentaire aux réfugiés et aux familles grecques éprouvées par la rigueur budgétaire.

« Il y a aujourd'hui plus de 800 millions d'affamés dans le monde (...). Mais les experts nous promettent que le nombre de sous-alimentés aura décliné, en 2015, jusqu'à un chiffre de moins de 600 millions. » Lorsqu'il écrit ces lignes à l'aube du nouveau millénaire, Jacques Bouveresse, alors professeur au Collège de France, dénonce avec ironie les discours « experts » qui prêchent la patience. Pour le philosophe, la persistance de la faim chez les plus pauvres est un crime alors que la planète produit largement de quoi nourrir tous les humains¹. « Les paysans récoltent chaque année de quoi alimenter entre 9 et 12 milliards de personnes », confirme Hélène Cerneau, chargée de plaider à Action contre la faim – France.

Même si la population mondiale a plus que doublé depuis les années 1960, c'est bien l'abondance, et non la rareté, qui caractérise la production de calories à l'échelle du globe. Elles seraient suffisantes, si elles étaient réparties équitablement : « Même après avoir détourné environ la moitié des céréales et la plupart des protéines de soja pour nourrir le bétail et pour des utilisations non alimentaires [comme les agrocarburants], le monde

produit encore assez pour fournir à chaque être humain près de 2 900 calories par jour », expliquent Frances Moore Lappé et Joseph Collins, co-fondateurs de l'ONG américaine Food First, qui milite pour le développement de l'agriculture familiale respectueuse des normes sociales et environnementales². Contrairement aux prévisions, il y a aujourd'hui encore « plus de 800 millions » d'hommes, de femmes et d'enfants qui ne mangent pas à leur faim, selon les estimations les plus récentes de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

SOUS-ALIMENTATION CHRONIQUE POUR 11 % DE LA POPULATION MONDIALE

Les pays en guerre constituent les cas les plus alarmants : la famine a frappé le Soudan du Sud pendant plusieurs mois ; tandis que des millions de civils souffrent de privations très graves au Nigéria, en Somalie, au Yémen (soumis à un blocus) et sont au seuil d'une famine sévère. Malgré les engagements pris par les pays riches dans les enceintes internationales, la sous-alimentation chronique est une réa-

lité pour 11% de la population mondiale³. Et encore, beaucoup d'universitaires et d'ONG évaluent leur proportion à plus de 20%, soit 1,5 milliard de personnes environ (voir encadré p. 10). La situation reste tout aussi alarmante si l'on prend en compte, au-delà de la privation de nourriture, l'augmentation des cas de surnutrition (surpoids, voire obésité) et l'importance de la dénutrition (déficience en micronutriments, comme l'iode ou le fer, liée à un manque de diversité du bol alimentaire). « Près d'une personne sur trois souffre d'au moins une forme de malnutrition à travers le monde : que ce soit la faim, les carences en micronutriments, le surpoids ou encore l'obésité », a résumé José Graziano da Silva, directeur général de la FAO, début novembre 2017, devant les ministres de la Santé des pays du G7 réunis à Milan, en Italie. Il s'est montré très dubitatif sur l'éradication de l'insécurité alimentaire persistante et de la malnutrition, fixée par ■■■■■

Monde



DR

«Le sud de Madagascar est sous le coup d'une terrible sécheresse qui met 1,2 million d'habitants en grande insécurité alimentaire. Nous avons acheminé 50 tonnes de maïs, de riz et de manioc séché. Nous étudions la réalisation de bassins de rétention des eaux de pluie car la question alimentaire ne peut pas faire abstraction du problème de l'apport en eau. Celle-ci doit être en quantité suffisante pour amener les récoltes à maturité et elle doit aussi être de bonne qualité pour éviter les épidémies, notamment de diarrhées qui sont mortelles pour les enfants et les personnes vulnérables.»

Randrianalison Andrianomentsoa, médecin et président du Comité de solidarité de Madagascar, partenaire du SPF.

les membres des Nations unies à 2030, dans le cadre des nouveaux Objectifs de développement durable. Son pessimisme peut se comprendre à la lumière de l'échec à tenir ce type d'engagement depuis quarante ans. C'est toute l'organisation de l'agriculture et du circuit alimentaire qui tourne à l'envers. Mise en place à partir du milieu des années 1970, elle est désormais dominée par quelques multinationales, aux modes de production industrialisés (pesticides, herbicides, OGM,...), qui échangent leurs productions sur les marchés internationaux. Leurs exportations à bas coût vers les pays pauvres évincent nombre de petites productrices et petits producteurs.

PRODUCTIONS LOCALES EN DÉCLIN

Résultat : 70% des victimes de la faim vivent dans les zones rurales des pays du Sud⁴. Nombre de paysans et de paysannes finissent par abandonner leurs champs et par s'entasser dans les bidonvilles des centres urbains. Avec des productions locales déclinantes, ces pays dépendent pour leur approvisionnement des cours mondiaux du blé, du riz,

du maïs ou encore du sucre. Ces derniers ont presque doublé depuis 2000 condamnant les populations les plus pauvres à une insécurité alimentaire perpétuelle. En plus, une flambée des prix peut toujours se produire, comme en 2008 et en 2011 lorsque des dizaines de millions de personnes ont soudainement été dans l'incapacité d'acheter de quoi nourrir leur famille, dans près de quarante pays. L'autre point faible de l'agro-industrie est son caractère non durable sur le plan environnemental : pollution des sols et des eaux, maladies liées à l'utilisation de produits phytosanitaires, mise en péril de la biodiversité, réchauffement climatique. Ces éléments menacent plus ou moins rapidement l'autosuffisance de régions entières. La FAO et le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) estiment ainsi que l'élévation des températures, du fait notamment de l'agro-business, pourrait pousser plus de 600 millions de personnes supplémentaires dans l'insécurité alimentaire. Le développement de l'agriculture paysanne est à même de répondre aux problématiques de l'accessibilité et de la durabilité. ■■■■■

« RESPECTER L'OBJECTIF DES NATIONS UNIES D'ÉRADICATION de la sous-alimentation chronique en 2030 sera très difficile. »

Sébastien Chailleux (ActionAid France), chef de file de la Commission agriculture et alimentation de Coordination SUD - dont le Secours populaire est membre - qui regroupe les ONG françaises sur les questions d'alimentation.

« Si l'accès à l'alimentation s'améliore en Chine, il se dégrade dans les 45 pays les plus pauvres, pour la plupart en Afrique. Il faut augmenter les investissements publics dans l'agriculture des pays riches et ceux des bailleurs de fonds internationaux (Banque mondiale, banques régionales de développement, Banque européenne d'investissements, etc.). L'aide au développement de la part de la France, par exemple, est insuffisante. En 2016, elle a représenté 0,38 % du PIB. La France s'était engagée à en fournir

le double. En outre, moins de 0,5 % de cette enveloppe est consacré à la lutte contre la sous-nutrition (travaux d'irrigation, construction de routes rurales,...). Le soutien à l'agriculture familiale et paysanne doit devenir une priorité. Cette aide peut se concrétiser, via l'intervention d'ONG, sous la forme d'appuis techniques, de partages d'expériences, de renforcement des capacités, notamment via l'accès à la terre arable et la lutte juridique contre leur accaparement. Cela peut aussi se traduire par la

distribution de semences non OGM et non brevetées, échangeables entre paysans. Globalement, le but est de développer la production locale dans le respect des milieux naturels et favoriser l'accès à une alimentation de qualité. Par souci de cohérence, nous demandons aussi la fin des politiques commerciales de libre-échange mettant en concurrence les paysannes et les paysans africains, par exemple, et les agro-industries subventionnées des pays riches. »

Le Centenaire de l'Armistice

EN AVANT-PREMIÈRE

RECEVEZ CETTE FRAPPE COMMÉMORATIVE EN ARGENT !



**10 EUROS
SEULEMENT !**

- Argent 833‰
- Coloration sélective tricolore
- Qualité : Belle Épreuve (BE)
- Émission par la Société Française des Monnaies
- Tirage limité à 5 000 exemplaires numérotés
- Droit de participation nul

La monnaie officielle Française
N° d'attribution de la BE : 10000

Date limite de réservation : le 05.09.2018

Compléter, découper puis déposer dans une enveloppe d'expédition :

COUPON D'ACQUISITION N° 1030885

A compléter et à retourner à la Société Française des Monnaies, 10 Avenue de France, 75016 Paris Cedex 18.

CFM, [unreadable text]

[unreadable] [grid]

[unreadable] [grid]

[unreadable]

Nom: M. M.
[lines]
[lines]
[lines]
[lines]
[lines]

[unreadable]
 [unreadable]
 [unreadable]

0802 584 484

www.stelm.fr/centenaire

Monde

■■■■■■ « La relocalisation de l'agriculture au sein des communautés villageoises est un très gros enjeu », relève Jean-Michel Fouillade, qui mène pour le Secours populaire plusieurs programmes de maraîchage (légumes, légumineuses et fruits) avec 250 familles paysannes de la commune de Comasagua, au Salvador, soit environ 1 600 personnes. Elles commercialisent leur surplus en circuit court à travers leur coopérative, La Canasta Campesina (le panier paysan). En s'organisant, ces familles ont multiplié par cinq leurs revenus, amélioré la qualité nutritionnelle de leurs récoltes, préservent leurs ressources et sont mieux entendues des autorités.

LA PRODUCTION PAYSANNE, UN REMÈDE CONTRE LA MALNUTRITION INFANTILE

La production paysanne apparaît aussi comme un remède contre la malnutrition infantile. Au Bénin, celle-ci est liée à la monoculture du maïs. Avec son partenaire local, le CAEB, le Secours populaire y a mis en place un programme de trois ans qui comprend un apport de semences diversifiées et des formations agricoles respectueuses des sols et de l'eau. Il prévoit également des séances régulières de pesée et des ateliers culinaires pour que les villageois réapprennent à utiliser les légumineuses endémiques. « Ces séances nous permettent de savoir si nos enfants gran-

La coopérative salvadorienne La Canasta Campesina, soutenue par le SPF, illustre les bienfaits d'une agriculture relocalisée au sein des communautés villageoises.



Francis Roudière

Faim dans le monde, le compte est bon ?

Chaque année, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) publie une estimation du nombre de personnes n'absorbant pas assez de calories pour maintenir le bon fonctionnement de leur organisme. Cette définition sous-estime l'ampleur du drame de la faim dans le monde. Pour être comptabilisée comme affamée par la FAO, une personne doit consommer moins de 1 800 kcal par jour pendant douze mois d'affilée. Elle n'apparaîtra pas dans les statistiques si elle réussit à manger plus de calories pendant un mois. En outre, la barre de 1 800 kcal correspond

aux besoins d'un individu ne pratiquant aucune activité. Or, les paysans (40 % de la population mondiale) doivent manger 2 600 kcal jour, en moyenne, pour cultiver la terre. ONG et universitaires sont nombreux à estimer que la sous-alimentation chronique affecte en réalité 1,5 milliard d'êtres humains. « Aucun progrès n'a été accompli depuis 1990 », constate Maureen Jorand, chargée du plaidoyer Souveraineté alimentaire au CCFD-Terre Solidaire. Et encore, il faudrait ajouter l'immense cohorte de ceux qui, privés de diversité alimentaire, développent des carences graves.

dissent bien et sont en bonne santé », indique Julienne, une mère de famille qui participe au programme. « La capacité de la terre à nourrir l'humanité dépend du développement de l'agro-écologie et de la formation des paysans à ces techniques », relève Jean-Michel Fouillade. « Cela suppose aussi des infras-

tructures de transport, comme d'assainissement et d'acheminement d'eau potable », complète Hélène Cerneau, d'Action contre la faim. Ce rééquilibrage du système alimentaire mondial ne pourra pas être atteint « sans de nouveaux efforts visant à promouvoir le développement des populations pauvres, à réduire les inégalités et à protéger les personnes vulnérables », a précisé le directeur général de la FAO. Cela suppose des investissements publics importants, notamment sous forme d'aide au développement apportée par les pays riches (voir encadré, p. 8). Par leurs actions, les ONG et les organisations paysannes prouvent chaque jour qu'il est possible de changer de modèle et de créer, enfin, une véritable démocratie alimentaire. Pour Frances Moore Lappé et Joseph Collins, c'est là que se trouve « la pénurie réelle ».

Olivier Vilain

¹ Schmock ou le Triomphe du journalisme. La grande bataille de Karl Kraus, Jacques Bouveresse, Seuil, 2001.

² World hunger: Ten Myths, Frances Moore Lappé et Joseph Collins, Food First Books, 2015.

³ « L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2017 », FAO, 15.09.17.

⁴ « La faim justifie les moyens ! Dix ans après les émeutes de la faim », CCFD-Terre Solidaire, 16.10.17.



LIÉGEZ VOTRE MALAISE AU RUMEXOL
ET AINSI ENFIN



**9 MOIS
APRÈS**
JE PROFITE
ENCORE
DES EFFETS
DE MA CURE



10 JOURS DE CURE. DES MOIS DE BIEN-ÊTRE

POUR LES ARTHRALGIES, LA RAISIE, LES MIGRAINES, MYOALGIES, NEURALGIES, MAL DE CRÔTE, COLIQUES.

Soignez vos douleurs d'un jour ou vos rhumatismes et profitez de l'été. Pour 10 jours de bien-être, Rumexol agit dès le premier jour. Les préparations pépétues et effervescentes Rumexol sont idéales pour préserver l'efficacité de votre cure.

Neuf mois après leur cure Rumexol, 70 % des patients interrogés par l'Université de la Clinique Thérapeutique de Paris, témoignent d'un soulagement de leurs symptômes et de leur état de santé.

C'est le résultat de l'efficacité durable des cures Rumexol prescrites par des médecins de haut niveau.

Je découvre gratuitement plus d'infos sur www.CliniqueTherapeutique.de.Paris

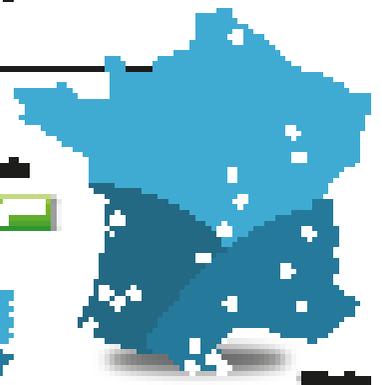
Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Téléphone _____ Cellulaire _____
E-mail _____

Cette demande s'inscrit dans le cadre de l'opération "Rumexol 10 jours de bien-être".
C'est un service gratuit de la Ligue Française Contre le Rhumatisme. Les données sont destinées à l'envoi de documents de votre intérêt.

Prescriptions
et renseignements



**CLINIQUE
THÉRAPEUTIQUE
DE PARIS**



Europe

L'aide alimentaire européenne en péril

Avec le soutien de la Politique agricole commune, l'Union européenne (UE) est devenue un très gros producteur agricole. Mais son modèle agro-industriel pose des problèmes de durabilité, des questions nutritionnelles et des enjeux de répartition. Pour pallier le problème d'accès à la nourriture, l'UE a mis en place, en 2014, un mécanisme de solidarité, le Fonds européen d'aide aux plus démunis (FEAD). Selon le choix de chaque État, il permet de fournir une aide alimentaire et matérielle ou de soutenir des actions d'accompagnement des personnes confrontées à la pauvreté. En France, il fournit à ces dernières quarante denrées différentes (céréales, produits laitiers et conserves).

« Nous sommes inquiets pour l'avenir du FEAD, alors que les États membres vont commencer à négocier le budget de l'Union européenne pour les années 2021-2027 », alerte Julien Lauprêtre, président du Secours populaire. À l'image du SPF, les trois autres associations destinataires du FEAD, à savoir les Banques alimentaires, les Restos du Cœur, la Croix-Rouge, se disent soucieuses. La sortie programmée de l'UE du Royaume-Uni va diminuer le budget communautaire. Aucune recette nouvelle n'est pour le moment envisagée par les États membres et par la Commission de Bruxelles. Non seulement des coupes sont à craindre, mais une réallocation d'une partie des budgets sociaux pourrait être décidée pour répondre à de nouvelles priorités, comme l'emploi ou la sécurité sur le continent (*Le Monde*, 28.11.17). « Une autre menace est à prendre au sérieux : la fusion du FEAD dans un autre budget, comme le Fonds social européen (FSE), ce qui lui ferait perdre à la fois sa spécificité, son autonomie et toute possibilité de pilotage », analyse Sébastien Thollot, secrétaire national du SPF. En effet,



Aurore Conrad

Plus d'un tiers des personnes accueillies par le Secours populaire ont moins de 15 ans, ce qui représente plus d'un million d'enfants.

le FSE est destiné à la formation et à la création d'emplois. Les besoins sont importants : le FEAD vient en aide à 15 millions de personnes, c'est-à-dire que, malgré les efforts des associations, il couvre à peine plus d'un tiers de la population qui connaît de grandes difficultés à s'alimenter : 43 millions de personnes déclarent ne pas pouvoir faire plus d'un repas de qualité tous les deux jours.

120 MILLIONS D'EUROPÉENS FRAPPÉS PAR LA PAUVRETÉ

« Cependant, cet indicateur est fondé sur une définition étroite de ce qui constitue un régime alimentaire sain, et ne prend pas en compte si les ménages consomment d'autres aliments essentiels, tels que les fruits et légumes. Il omet également de spécifier la durée du manque d'accès à certains aliments, ou l'expérience de la faim (...) », signalent les chercheurs réunis autour d'Olivier De Schutter, ancien rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation (*Rapport d'IPES Food*, 08.11.17). Si ces aspects étaient un jour comptabilisés, comme ils le sont dans les enquêtes menées

aux États-Unis, le chiffre se rapprocherait des 120 millions d'Européens actuellement frappés par la pauvreté, les privations et la précarisation de l'emploi car, ajoutent les mêmes chercheurs, « les régimes alimentaires (...) dépendent des ressources économiques des populations ; la mauvaise alimentation tend ainsi à coïncider avec la notion de pauvreté » sur un continent où les systèmes agricoles et alimentaires ne sont pas organisés pour être inclusifs.

En France, le FEAD a permis en 2016 de soutenir 4,3 millions de personnes dont les moyens sont trop faibles pour pouvoir acheter tout au long de l'année de quoi manger et respecter un certain équilibre nutritionnel. En 2015, le SPF d'Île-de-France avait mené une enquête auprès des familles venant dans ses libres-services de la solidarité. Résultat : 40% dépendaient des associations pour se nourrir et souhaitaient, logiquement, conti-

nuer à disposer des produits du FEAD. Ils désiraient également recevoir davantage de produits frais.

« LES GENS VIENNENT NOUS VOIR QUAND ILS N'ONT PLUS RIEN DANS LE RÉFRIGÉRATEUR »

Le dispositif a une grande importance pour les personnes accueillies. Sur le plan qualitatif mais aussi quantitatif : 40% de la nourriture distribuée dans les permanences du SPF proviennent du FEAD. L'essentiel est peut-être ailleurs. « En 2016, nous avons répondu à cette urgence auprès de plus de 1,8 million d'hommes, de femmes et d'enfants. Mais, le FEAD est aussi, voire surtout, un outil de lutte contre l'exclusion car une fois que le contact est établi dans nos permanences, les bénévoles du SPF accompagnent ensuite les personnes en demande dans leur accès aux droits, à l'emploi, au maintien dans le logement, à la culture, aux vacances. Le FEAD per-

met d'être en contact avec tous les publics, quels que soient leur âge et leurs lieux de vie », précise Sébastien Thollot.

Ancien conseiller d'orientation, Jean-Claude Michel est devenu le responsable de l'accueil à la permanence de Valence, dans la Drôme. Il confirme : « Les gens viennent nous voir quand ils n'ont plus rien dans le réfrigérateur. Ils ont besoin d'être rassurés alors le plus important, c'est de les écouter. Au fond, ils n'ont pas tellement d'endroits où ils peuvent avoir une écoute bienveillante. » Cet accueil permet d'établir une relation de confiance. De là, personnes accueillies et bénévoles étudient ensemble la situation et font un tour d'horizon des droits (CMU, minimum vieillesse,...) et des envies (vacances, sorties, sport,...). Dans l'Ain, Christiane Marmont s'apprête à développer dans sa fédération l'accès à la culture, car les familles lui demandent de l'aide pour inscrire les enfants aux cours de musique et de chant, à côté des vacances et des randonnées, deux ■■■■■■■■



« Se nourrir correctement est devenu très compliqué pour une part croissante de la population. Avec le SPF, nous animons depuis six ans des ateliers pour que les ménages en précarité alimentaire puissent cuisiner des produits biologiques à moindre coût. Nous avons également monté ensemble un projet de coopération entre des paysans d'ici et ceux du Salvador, qui ont pu venir dans les fermes et échanger leurs semences. »

Pascal Lachaud, directeur du Groupement de l'agriculture biologique 65 - GAB 65
(Propos recueillis par F. C.)



La quarantaine de produits fournis par le Fonds européen d'aide aux plus démunis (FEAD) représente 40% de l'aide alimentaire distribuée par le SPF aux personnes accompagnées.

Europe

■■■■■■■ activités qui, elles, sont bien rodées : « Ces familles ont droit aux mêmes sorties et aux mêmes loisirs que les autres. C'est pourquoi, nous nous attachons à leur présenter tout ce qui est possible quand elles viennent à l'accueil. »

RÉSEAU EUROPÉEN SOLIDAIRE POUR LA DÉFENSE DU FEAD

Décidés à peser en faveur du maintien du FEAD, voire de l'augmentation de son enveloppe à la hauteur des besoins, le SPF et ses homologues ont rendu public une déclaration commune à l'automne dernier : « Le Fonds européen d'aide aux plus démunis est absolument indispensable dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion en Europe. Nous en appelons à une mobilisation de tous pour qu'il puisse être pérennisé et augmenté après 2020. »

Pour sa part, le Secours populaire cherche à nouer de nouveaux partenariats avec le plus grand nombre possible d'associations européennes pour peser dans les discussions à venir à Bruxelles. Il en a d'ailleurs fait le thème de son congrès à Bordeaux, fin novembre. À l'automne dernier, une délégation a rendu visite aux associations d'aide

alimentaire polonaises. De fermes soutiens du dispositif européen : « Nous avons, nous aussi, besoin du FEAD sans lequel nous ne pourrions pas répondre aux besoins des 1 500 personnes que nous aidons », affirme Marzena Pienkosz-Sapieha, qui dirige la Banque alimentaire de Lublin, l'une des villes les plus pauvres de Pologne.

Régulièrement, le SPF rencontre les autres membres de la plateforme FEAD, qui réunit les principaux acteurs associatifs et administratifs du fonds européen. « À travers ces rencontres, nous tentons de constituer un réseau européen pour défendre ce mécanisme de solidarité et d'en accroître les moyens pour qu'il réponde encore mieux aux besoins de la population », affirme Jean-Louis Durand-Drouhin, responsable du SPF d'Île-de-France et du Réseau européen d'actions sociales (ESAN). Une force qui pourrait, le moment venu, mobiliser les personnes aidées, notamment à travers l'organisation d'*Air food*, vastes rassemblements européens organisés en 2012 et 2013, pendant lesquels des manifestants simulent un repas devant une assiette vide pour sensibiliser le grand public à la détresse de ceux qui n'ont au quotidien rien à manger. Le but ? Convaincre élus locaux, parlementaires, eurodéputés et gouvernements de l'importance de défendre l'existence d'une solidarité effective de l'Union européenne en matière alimentaire et de lutte contre la pauvreté sur le continent le plus riche du globe.

Olivier Vilain

** L'Ademe a également soutenu les Banques alimentaires, les Restos du Cœur et la Croix-Rouge française.*

33 % de pertes et de gaspillage

Un tiers des aliments produits dans le monde sont perdus ou gaspillés tout au long de la chaîne d'approvisionnement, depuis le stade de la production jusqu'à celui de la consommation des ménages, selon la FAO. Dans un monde où la faim reste prégnante, la lutte contre les pertes alimentaires et le gaspillage se développe. En France, celle-ci s'opère sous l'égide de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (loi de février 2016). Une aide de 200 000 euros de l'Ademe a

permis au SPF de s'équiper en véhicules avec caissons isothermes, en camions frigorifiques ou chambres froides dans quinze départements *. Avec ces équipements, les bénévoles ont développé la « ramasse » auprès des magasins et des supermarchés afin de proposer plus de produits frais dans ses libres-services alimentaires.

** L'Ademe a également soutenu les Banques alimentaires, les Restos du Cœur et la Croix-Rouge française.*



urgence

Séisme en Iran / Irak



Photo : ©Ako Rasheed / Reuters

Ne laissons pas des milliers de sinistrés dans le dénuement. Distributions de produits de première nécessité, accompagnement sur le long terme..... nous sommes en mesure d'agir en lien avec nos partenaires sur place. L'ampleur des actions dépend des dons collectés.

Faites un don.

Pour faire un don de 5€, 10€ ou 20€, envoyez par SMS Don5, Don10 ou Don20 au 9 22 22.

Les dons (préciser "Fonds d'urgence") peuvent être effectués au Secours populaire de votre département ou : 9-11 rue Froissart – BP 3303 – 75123 Paris cedex 03.

secourspopulaire.fr



Don'actions

37% des Français ont déjà subi la pauvreté.

(Source: baromètre Ipsos-Secours populaire, 2017)

Jeu digital, tickets-dons, lots...

LES COLLECTES À LA FÊTE

BILLET « Les multiples initiatives prises par nos dévoués bénévoles ont permis de rendre fructueuses les tournées des Pères Noël verts. Ces tournées ont confirmé que la pauvreté, la malnutrition continuent, hélas, de gagner du terrain, de même que les idées racistes et antisémites. Il faut donc à nos comités, nos antennes, plus de moyens financiers. C'est le but du Don'actions : joindre l'utile à l'agréable, souscrire, mais aussi recevoir les lots promis aux gagnants. Participez, faites participer, c'est vraiment le jeu solidaire de l'année. »

Julien Lauprêtre, président du Secours populaire



Jean-Marie Rayopien

Merci aux collecteurs-animateurs bénévoles du SPF du **VAUCLUSE**, du **BAS-RHIN**, du **LOT-ET-GARONNE**, de **L'HÉRAULT**, de **L'INDRE-ET-LOIRE**, de **LA MARNE**, de **L'ARDÈCHE** pour le précieux concours apporté à la réalisation de ce dossier.

Pour ses vingt ans, le Don'actions 2018 propose de nouvelles formes de collectes et un tirage digital, « le jeu solidaire », qui complète celui des tickets-dons. Le but de cette campagne : donner les moyens d'agir au SPF et déployer la solidarité face aux besoins qui ne cessent de croître à mesure que la pauvreté gagne du terrain.



Jean-Marie Rayapen

En février 2017, de jeunes Toulousains bénévoles en service civique battent la campagne pour le Don'actions dans les rues de la Ville Rose.

« Donnez-nous les moyens d'agir et de développer la solidarité de proximité en toute indépendance. » Tel est l'objectif du Don'actions 2018, la campagne de collecte du Secours populaire français, qui va se déployer de janvier à mars 2018 dans les rues de France. « Se montrer sur la voie publique, les supermarchés, les marchés, c'est une façon d'affirmer que l'association est présente sur le terrain », résume Malika Tabti, directrice de la collecte et de la communication. Alors que 37% des Français ont déjà subi la pauvreté (baromètre Ipsos-SPF 2017) et que les demandes d'aide explosent *, « il est indispensable que la solidarité populaire sème de l'espoir et contribue à faire advenir des jours heureux », souligne Julien Lauprêtre, président du SPF. Très attachés à ses actions

de solidarité **, les donateurs du Secours populaire sont prêts à relever ce défi. Pour les vingt ans du Don'actions, les formes de collectes et de participation se diversifient. En plus du traditionnel carnet de dix tickets-dons, un tirage digital du Don'actions, « le jeu solidaire », est organisé en ligne du 20 janvier au 16 mars 2018. Sur un site aux couleurs du Don'actions (*donactions.secourspopulaire.fr*), une billetterie en ligne permet d'y participer (deux euros l'unité), avec à la clé un voyage à gagner attribué lors d'un tirage spécifique (*voir encadré*). En complément des troncs, des boîtes de micro-dons à paiement sans contact seront expérimentées pendant certaines collectes. Et, à tout moment, il est possible de faire un don par SMS au 9 2 2 2 2. Ces différentes formes de collectes s'ajoutent à la diffusion des carnets de dix tickets-dons (2 euros le ticket). Leur vente, pendant laquelle les bénévoles présentent les valeurs et les actions du Secours populaire, commence

habituellement dès le mois de décembre et se poursuit jusqu'au 16 mars, date du tirage national et du « jeu solidaire » qui clôturé la campagne.

DES MILLIERS DE BÉNÉVOLES MOBILISÉS

La journée officielle de lancement du Don'actions aura lieu le 20 janvier. « Nous souhaitons organiser une grande mobilisation autour de cette date. Cela doit se traduire par la présence de milliers de bénévoles dans une dizaine de villes », souligne Christian Causse, chargé des événements extérieurs du SPF. En Île-de-France, un rassemblement est prévu dans la matinée. « Nous comptons sur au moins un millier de personnes des huit fédérations franciliennes du SPF pour réaliser une collecte à grande échelle, avec des centaines de bénévoles parés de leur gilet bleu du SPF, précise Christian Causse. L'idée, ■■■■■

Don'actions

« Je m'implique dans le Don'actions depuis 2014 (...). Cette campagne, c'est un don concret pour l'accomplissement des missions du SPF. C'est précieux : garantir les moyens pour envoyer 5 000 gamins à la mer l'été prochain, entretenir nos locaux... Ce qui me plaît (...), c'est cet engagement de terrain, avec partout en France des dizaines de milliers de bénévoles. C'est à eux qu'il faut rendre hommage. »

Marc Emmanuel, animateur de télévision, l'un des 200 parrains du Don'actions



DR



SPF 44

Collectes pour le Don'actions dans un marché à Nantes, par le Secours populaire de Loire-Atlantique.

c'est de mobiliser sur un temps donné nos collecteurs pour sensibiliser l'opinion à la nécessité de cette campagne. Cet acte de générosité nous donnera les moyens financiers de répondre aux demandes de plus en plus importantes. »

Lors de ce lancement, la Fédération du Vaucluse mobilise ses bénévoles afin d'organiser des collectes au tronc dans trois villes du département, dont Avignon et Orange. À la fin de la journée, des gâteaux des Rois, couronne de brioche aux fruits confits dégustée dans le sud de la France pour l'Épiphanie, seront partagés sur les places de ces villes. À Bischheim, la Fédération du Bas-Rhin prépare un repas dans une salle du comité d'entreprise de la SNCF.

SPECTACLES, ENCHÈRES, BRADERIES

Chaque événement peut être l'occasion de réaliser une action : rencontres sportives, concerts, spectacles, tournées artistiques des parrains, fêtes populaires, ventes aux enchères, comme celle qui se tiendra les 3 et 4 mars 2018 dans le Vaucluse. Les 22 et 23 février à La Rochelle, la Fédération de la Charente-Maritime organise lors de sa 7^e fête de la solidarité une grande vente aux enchères d'objets d'art – tableaux, photos, antiquités, instruments de musique... Des

diffusions de tickets-dons auront lieu pendant ce « temps fort » de la campagne, qui doit rassembler 2 000 personnes, dont des élus et des partenaires. Le 14 janvier, la Fédération de Paris tient un vide-greniers au Carreau du Temple (3^e arrondissement), avec un stand dédié au Don'actions.

Locale ou nationale, une compétition sportive permet de diffuser des tickets-dons auprès des supporters. En février-mars, les bénévoles de la Fédération d'Indre-et-Loire du SPF se mobilisent avant le match et à la mi-temps pour collecter lors des rencontres à domicile du Tours football club (TFC), qui joue en ligue 2 ; du Tours Volley-Ball, évoluant depuis 1993 en Ligue A et de l'Union sportive Tours rugby.

Des collectes peuvent également être réalisées à l'occasion d'un événement festif – thé dansant, galette des Rois le dimanche 7 janvier 2018, Saint-Valentin le mercredi 14 février. Pendant cette semaine de la Saint-Valentin, la Fédération du Vaucluse vend des roses sur les marchés. C'est aussi la période où les bénévoles d'Indre-et-Loire organisent des collectes dans les galeries marchandes de deux magasins Auchan, celui de Chambray-lès-Tours et de Tours nord.

■■■■■

Don'actions



DR

« Le SPF est venu vers moi : il m'a proposé de bénéficier de l'aide alimentaire et m'a accompagné, car il y a des droits que je ne connaissais pas. Cela m'a beaucoup aidé. Au départ, j'étais réticent : en milieu rural, cela fait comme une certaine honte que j'ai surmontée. Je compte participer au Don'actions, car le SPF a besoin de bénévoles. Entre nous, il y a une super ambiance ! »

Philippe, bénévole au comité SPF de Cancon (47)

« Je suis relativement bien informée sur la campagne locale du prochain Don'actions par un ami et ancien patron, qui s'occupe du Secours populaire à Montpellier, où ils vont organiser une braderie dans un quartier difficile de la ville : c'est bien ! », encourage Marie-Thérèse, donatrice de longue date au Secours populaire. « Je suis sensible à ce type d'action. À la retraite depuis peu, j'y participerais volontiers en tant que bénévole. Les gens ont besoin d'avoir des contacts, car ils sont un peu isolés. Si des bénévoles vont à leur rencontre et discutent avec eux, cela ne peut être que bénéfique ! », souligne cette Montpelliéraine.

Dans la Marne, la fédération du SPF doit reconduire un partenariat avec le syndicat des boulangeries, ce qui permettra, comme en 2017, de diffuser les tickets du Don'actions avec la baguette et les croissants du matin. Des partenariats avec les buralistes sont également prévus dans différentes fédérations du SPF. Dans les restaurants d'entreprise de Kronembourg à Obernai (Bas-Rhin), des bénévoles, retraités de cette société, diffusent des tickets-dons auprès des salariés : une bonne occasion de retrouver d'anciens collègues et de partager les valeurs de la solidarité. Des bénévoles de la Fédération de Paris doivent par ailleurs

être présents dans les locaux de SMACL Assurances (9^e arrondissement). Dans un département rural comme l'Ardèche, « les ventes sur les marchés fonctionnent très bien et nos dix comités sont parties prenantes. Pour le Don'actions 2018, trois d'entre eux ont prévu d'organiser des réveillons », souligne Claude Esclaine, le secrétaire général de la Fédération de l'Ardèche. Quelque 5 000 tickets ont été écoulés dans le département, en 2017. « Les recettes de la campagne financent directement nos comités, qui mobilisent bénévoles, personnes accueillies et copains du monde », précise Claude Esclaine.

« Je compte prendre part au prochain Don'actions : ce sera ma première campagne, indique Philippe Armillac, ancien exploitant agricole, membre du comité de Cancon (Lot-et-Garonne). Bénévole depuis avril 2017, je contribue avec plaisir à toutes les actions auxquelles on me demande de participer, comme la distribution alimentaire ou différentes collectes. Je suis content d'apporter ma pierre à l'édifice ! » Cette campagne est un moment privilégié pendant lequel les 80 000 bénévoles du SPF peuvent unir leurs forces. « Inciter les bénévoles du SPF à devenir collecteurs est une mission essentielle de l'association, souligne Joëlle Botalico, membre du Bureau

LOTS À GAGNER

Tirage des tickets-dons

- **1 voiture** Citroën C4 d'une valeur de 23 000 €, avec la participation de la Confédération des buralistes
- **8 séjours** d'une semaine (hors période scolaire) pour deux personnes en France offerts par Touristra vacances
- **1 téléviseur** et deux tablettes offerts par Conforama
- **3 cartes Cado** de 150 € offerts par Titre Cado
- **30 invitations** pour deux personnes valables pour l'exposition temporaire du BAL de mai à août 2018
- **5 pass week-end** France Galop pour les 48 heures de l'obstacle et places pour l'hippodrome d'Auteuil
- **1 pass duo annuel** Palais de Tokyo
- **20 dictionnaires** Le Robert illustré.

Tirage digital

- **1 séjour** tout compris d'une semaine pour deux personnes aux Baléares dans un club Touristra
- **2 séjours** d'une semaine (hors période scolaire) pour deux personnes en France offerts par Touristra vacances
- **1 tablette** offerte par Conforama
- **1 carte Cado** de 150 € et une de 100 € offertes par Titre Cado
- **10 dictionnaires** Le Robert illustré, avec clé d'accès au dictionnaire en ligne.



national du SPF. Faire venir, accueillir, impliquer et responsabiliser sont les quatre étapes indispensables pour y parvenir. Cette approche s'inscrit dans notre démarche d'éducation populaire.»

RETRAITÉS, ACTIFS, ÉTUDIANTS, COPAINS DU MONDE

Pour prêter main-forte, les équipes de jeunes sont sollicitées et il est possible de mobiliser au-delà des habitués de cette campagne. Pendant trois mois, retraités, actifs, étudiants et enfants de Copain du monde s'impliquent et s'épaulent pour collecter. En 2017, 35 clubs Copain du monde ont participé au Don'actions, soit sept de plus qu'en 2016. Cette année, pour leur 25^e anniversaire, les copains du monde devraient être encore plus nombreux. « Quand ils sont bien accompagnés et bien préparés, les enfants sont de bons ambassadeurs de la solidarité », souligne Claude Esclaine.

Ceux qui sont accueillis par le SPF peuvent devenir « don'acteurs ». Dans toute la France, près de 3 200 personnes aidées ont participé au Don'actions en 2017, trois fois plus qu'en 2016. « Rejoindre un moment de collecte, une action de solidarité leur

permet d'avoir confiance en elles, d'aller vers les gens », confirme Anne Colas, trésorière départementale (Fédération du Lot-et-Garonne) et du comité de Cancon. « Le Don'actions permet de présenter toutes les campagnes du Secours populaire et de donner une visibilité totale à nos missions de solidarité », explique Fathia Abdellaoui de la Fédération d'Indre-et-Loire. « Et pendant les collectes, on plaisante parfois avec les gens qui ne connaissent pas forcément le SPF », souligne cette bénévole, référente du Don'actions depuis cinq ans.

Le Don'actions apporte des fonds nécessaires au quotidien d'une fédération, au plus près des gens qu'elle accueille. En 2017, il a notamment contribué à l'acquisition d'une camionnette qui assure une permanence mobile hivernale auprès des sans-abri de Reims. Au comité de Cancon (Lot-et-Garonne), il a permis d'acheter un réfrigérateur et un congélateur qui servent à stocker les produits frais distribués aux personnes accueillies.

« Le Secours populaire m'a aidé à un moment critique de ma vie et je suis content maintenant de participer à ses actions, souligne Philippe Armillac du comité de Cancon. Elles m'apportent beaucoup ■■■■■■

Je rejoins le Secours populaire français



Je deviens bénévole!



Au Secours populaire, les

80 000

**bénévoles mettent en œuvre
la solidarité au quotidien**

En France et dans le monde ils agissent pour les autres. Apporter son aide peut se faire de multiples façons : donner de son temps, collecter, participer aux différentes actions de solidarité...

POURQUOI PAS VOUS ?

 **CONTACTEZ-NOUS**
01 44 78 22 28

**pour connaître le Secours populaire
le plus proche de chez vous**

www.secourspopulaire.fr



Braderies, ventes aux enchères..., des rendez-vous propices pour diffuser les tickets-dons auprès du public. Ici, une braderie organisée par le SPF de Charente-Maritime en 2017.



Daniel Codazzi

Le tirage national, qui vient conclure trois mois de collecte, est un moment attendu, où des personnalités affirment par leur présence leur soutien au SPF.

« de choses : la convivialité entre bénévoles et le contact avec les gens. Alors que je vis isolé à la campagne, ces initiatives sont pour moi l'occasion d'aller vers les autres, au lieu de me renfermer sur moi-même. Cela m'ouvre au monde extérieur : c'est très positif. »

Laurent Lefèvre

**L'année 2016 a été marquée par une forte hausse du nombre de personnes accueillies dans les permanences et relais-santé du SPF, de 15 à 50 % selon les départements : + 20% en Moselle, + 22% dans les Côtes-d'Armor, + 30% en Loire-Atlantique, + 47% en Haute-Garonne, + 50% dans l'Hérault, selon un sondage minute réalisé le 11 janvier 2017, auprès de 57 fédérations du SPF.*

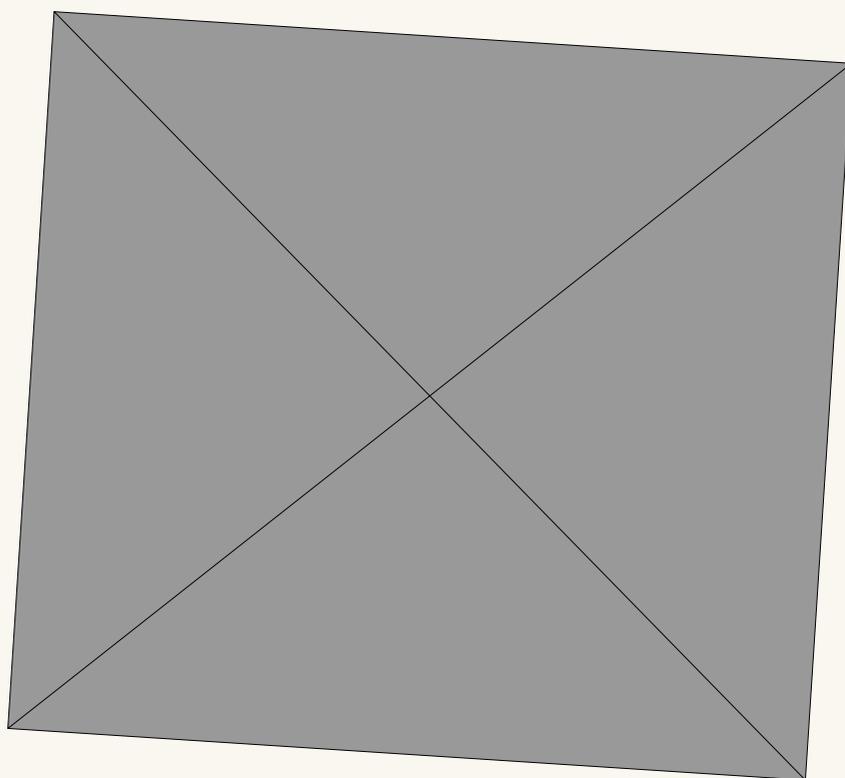
*** Parmi les donateurs du SPF, 92% se disent attachés à ses actions de solidarité, selon la consultation nationale des donateurs.*

Ils nous soutiennent

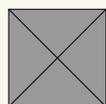
Plus de 200 personnalités s'impliquent dans le Don'actions 2018 pour défendre les valeurs du SPF : des scientifiques (André Grimaldi, Axel Kahn...), des sportifs (Philippe Candeloro, les frères Karabatic...), des réalisateurs et des comédiens (Christian Rauth, Ariane Ascaride, Daniel Prévost...), des présentateurs et des humoristes (Nagui, Anne Roumanoff, Michaël Gregorio, Arielle Boulain-Prat, Catherine Laborde, etc.), des écrivains et des artistes (Valérie Trierweiler, Pierre Lemaitre, Nicoletta, Christiane Jean...).

Et bien d'autres personnalités, comme le cuisinier Thierry Marx, l'évêque Jacques Gaillot... Leur présence à un événement (tournée, signature...) peut être l'occasion d'organiser une action pour alimenter la campagne. En tournée à Saint-Marcel dans l'Eure le mardi 13 mars 2018, Anne Roumanoff devrait présenter les objectifs du Don'actions et inviter des bénévoles de l'antenne des Andelys (Eure) à collecter le soir de son spectacle.

MAINTENANT
AVEC VOTRE
TÉLÉPHONE,
VOUS POUVEZ MÊME



Faites vos dons par **SMS** au **9 22 22**
Envoyez Don2 (2€), Don5 (5€), Don10 (10€)



Disponible uniquement en France métropolitaine
pour les clients de Bouygues télécom, Orange et SFR.
Dons collectés sur facture opérateur mobile. SMS





BILLET « Dans cette période où se manifestent le racisme, l'égoïsme, le rejet, le Secours populaire doit être ce catalyseur pour que s'exprime la solidarité, se construisent les passerelles entre les hommes et se concrétise cette Europe solidaire, rempart nécessaire pour répondre à la pauvreté et à la misère de millions d'Européens. » C'est par ces mots que Julien Lauprêtre, le président du Secours populaire, a partagé l'urgente nécessité de cette démarche.

La volonté commune de s'impliquer, de s'engager ensemble pour mettre au cœur de toutes les actions l'indispensable solidarité a trouvé son chemin auprès des 1 200 délégués. Des échanges, des rencontres, des débats, sous des formes originales et diverses, ont permis aux délégués, dont les enfants « copain du monde », et aux partenaires européens de mettre en perspectives de nouveaux projets pour construire les solidarités dans toute l'Europe. De nouveaux villages « copain du monde » verront le jour, des échanges interculturels, des rencontres avec des partenaires européens pour améliorer l'aide aux réfugiés et aux migrants, mais aussi pour porter la parole des plus démunis devant les institutions européennes, notamment pour le maintien de l'aide alimentaire. Un élan pour une Europe fraternelle et solidaire est à l'œuvre.

Joëlle Bottalico, directrice générale adjointe, responsable du développement du réseau solidaire

Joëlle Bottalico, directrice générale adjointe, responsable du développement du réseau solidaire

PORTER LA SOLIDARITÉ DANS TOUTE L'EUROPE

Venus de toute la France et d'Europe, 1 200 délégués et invités se sont réunis à Bordeaux, du 24 au 26 novembre, à l'occasion des Assises nationales et européennes de la solidarité afin de construire ensemble une Europe plus humaine et fraternelle.

Affirmant qu'il est vital de tisser des liens de fraternité entre les peuples et de défendre les droits fondamentaux, le 36^e congrès du Secours populaire français a réuni 1 200 délégués, une cinquantaine de partenaires étrangers et 60 enfants du mouvement Copain du monde animés par la volonté d'agir ensemble. « *Alors que l'on constate la montée du racisme, de l'antisémitisme et de la barbarie, la volonté d'être solidaire est plus que jamais d'actualité* », a déclaré, aux Assises nationales et européennes de la solidarité, Julien Lauprêtre, président du Secours populaire français.

DÉVELOPPER UN RÉSEAU EUROPÉEN DE SOLIDARITÉS FACE AUX DISCRIMINATIONS

Lors de ces Assises, tous les délégués ont jugé urgent de renforcer leurs partenariats sur le continent, notamment pour défendre le Fonds européen d'aide aux plus démunis (FEAD), qui fournit des denrées alimentaires indispensables (voir p. 13-14). L'association a ainsi édifié un réseau remarquable de partenaires, partageant projets et temps d'échanges. Il est apparu de façon pré-

gnante que l'aide aux migrants-réfugiés relevait d'un défi historique. Ahmad, 22 ans, a déjà une vie marquée par la douleur, celle de la guerre et de l'exil. Il a témoigné. Le 15 septembre 2015, il trouve refuge avec d'autres exilés dans une ancienne maternité de Montmorency, dans le Val-d'Oise. Il s'attache très vite à Patrick Paszkiewicz, secrétaire général de la fédération du département, qui l'accompagne dans ses démarches. « Aujourd'hui, je suis inscrit à la Sorbonne, c'est une telle fierté. Merci », lance-t-il, le regard chargé d'espoir.

RENFORCER LES RESSOURCES FINANCIÈRES, DONNER SA PLACE À LA JEUNESSE

Pour Julien Lauprêtre, « face à ces défis historiques, il s'agit de renforcer l'indépendance de l'association en développant ses ressources afin de mener de grands projets de solidarité. » Le Secours populaire, tout au long de ce congrès, a donné leur place aux enfants de son mouvement Copain du monde. Des enfants qui ont impressionné par leurs idées, leurs interventions, la puissance de leur engagement citoyen. À l'issue des travaux, Julien Lauprêtre a été réélu président national du Secours populaire français. Par ailleurs, vingt jeunes de moins de 30 ans accèdent aux instances nationales, dont deux ont moins de 20 ans.

Fabienne Chiche

Paroles...

Propos recueillis par **Fabienne Chiche**
Photos **Adrien Lachapelle**



« Je suis bénévole depuis des années. J'ai souhaité m'investir plus particulièrement auprès des femmes et des enfants. Ce qui est important pour moi, c'est l'indépendance du SPF et son mouvement Copain du monde. Les enfants mettent en mouvement la solidarité par des actions concrètes, ils sont très jeunes mais déjà conscients des raisons de leur implication. »

Anna, 24 ans, animatrice Copain du monde, en service civique, Fédération des Bouches-du-Rhône

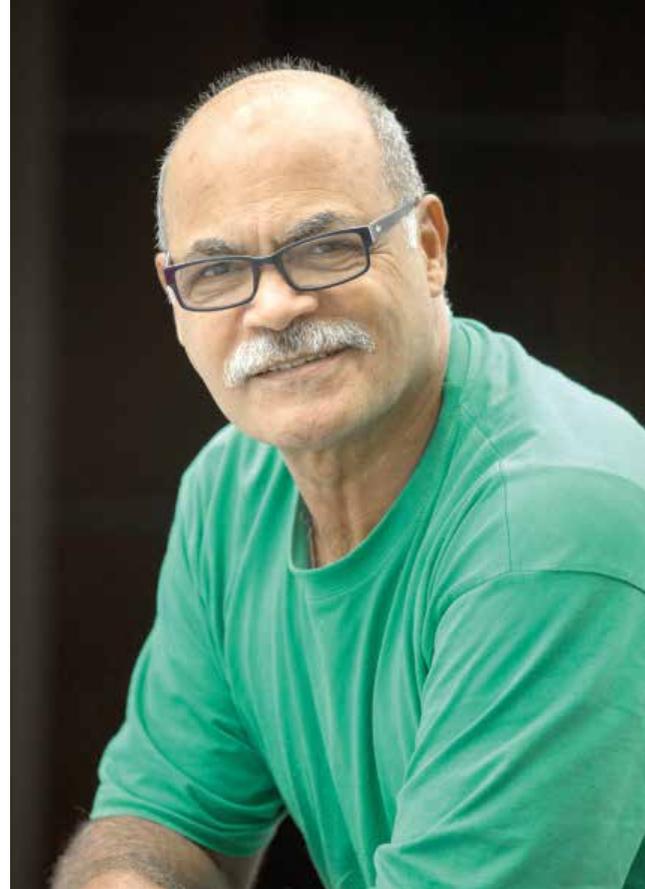


« Alors que les ouragans venaient de dévaster la région, laissant les populations dans le plus grand dénuement pour des années, le SPF a été réactif: une équipe est arrivée rapidement. Nous avons pu mettre en place une mission sur les Antilles. Dans beaucoup d'îles, de nombreuses familles sont encore isolées. En Dominique, par exemple, nous avons porté nos efforts sur le nord de l'île, qui a été très impacté. Le 16 décembre, 250 enfants ont pu recevoir le Père Noël vert, qui accompagne le Père Noël rouge: ils ont distribué des jouets, des friandises! »

Max Bordey, représentant du Secours populaire français aux Antilles, association Soleil d'or, partenaire du SPF

« La situation dans les centres d'identification et d'enregistrement des migrants dits "hot spots" n'est pas digne. Les camps sont surpeuplés et les conditions de vie effroyables. L'hiver arrivant, nous sommes inquiets; nous devons défendre les valeurs européennes des droits de l'homme et de la dignité de tous. De nombreux enfants migrants non accompagnés ne sont pas toujours identifiés correctement et sont vulnérables aux abus. Les autorités doivent leur accorder les soins et la protection dont ils ont besoin. »

Maria Plevraki, présidente de l'association Solidarité populaire, partenaire du Secours populaire en Grèce



« Je suis très fier d'être un Copain du monde et de participer à des actions de solidarité. Aider les autres, c'est important. Il y a tellement de personnes et d'autres enfants qui ont des difficultés en France et dans le monde. Quand on tend la main à une personne malheureuse, de la voir sourire et de bonne humeur, cela me rend simplement... heureux. »

Paco, 12 ans, Copain du monde de Bordeaux



À Bordeaux, enchérir pour l'accès à la culture



Adrien Lachapelle

Dimanche 26 novembre, dernier jour des Assises nationales et européennes de la solidarité, l'Enchère pop solidaire a adjugé, à la Grande Poste de Bordeaux, 62 œuvres contemporaines (peintures, photographies) et un magnum de Lafite Rothschild 2008. Dirigée par maître Alexandre Millon, cette vente solidaire organisée par le SPF de la Gironde a rapporté 10 330 euros qui serviront à soutenir ses actions en faveur de l'accès à la culture.

Périple à vélo pour la solidarité

Partis de La Châtre (Indre) le 28 octobre, quatre bénévoles de l'Indre sont arrivés au Palais des congrès de Bordeaux le 24 novembre, premier jour des Assises nationales et européennes de la solidarité. À chacune des 25 étapes de leur périple de 1 500 km, ces quatre sportifs, dont Michael Labetoulle, bénévole en situation de handicap équipé d'un tricycle couché, ont récolté des dons financiers pour offrir une journée de vacances aux enfants qui en sont privés.



Adrien Lachapelle

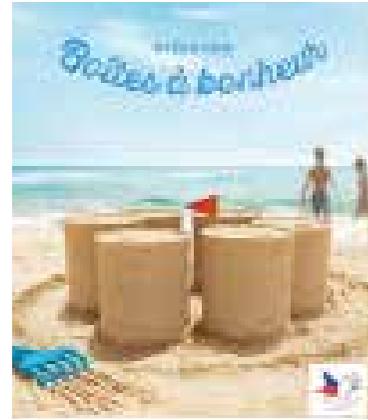
Des débats et des idées

Lieu de débats et de confrontation de bonnes pratiques, les Assises nationales et européennes de la solidarité ont suscité des « échanges très enrichissants » et permis de mutualiser les expériences entre fédérations, notamment lors des ruches et du café populaire. « En exposant ses projets, on se rend compte que l'on a envie de travailler avec d'autres », souligne Sylvia Dupau, trésorière du SPF du Val-d'Oise. « Partagez deux expériences de votre choix et mutualisez-les ! » Tel était l'objectif du café populaire qui s'est tenu le 25 novembre : défi relevé par les délégués qui ont échangé autour de 38 expériences européennes. Ils ont débattu en ruches des moyens de mobiliser les partenaires et les acteurs du mouvement. Pour renforcer les solidarités sur tout le continent, la trentaine de partenaires européens ont pu, au sein d'une ruche dédiée, coordonner leurs actions.

Des jeux et des projets

Pour développer les ressources de l'association, quelque 200 délégués ont participé au jeu CapSolid'r. « C'est comme un jeu de l'oie, précise Paco, copain du monde de la Gironde et animateur de l'une des 20 tables y prenant part. Cela permet de réfléchir, en s'amusant, à la manière de construire un projet de solidarité et d'anticiper son financement. »

Boîtes à bonheur



DR

La 2^e édition de l'opération Boîtes à bonheur, qui collecte des fonds dédiés aux Journées des oubliés des vacances, se déroulera en janvier 2018 dans les hypermarchés Carrefour (du 16 au 22 janvier), les enseignes Market (du 16 au 28 janvier) et Proxi (du 31 janvier au 18 février). Douze industriels de la conserve* représenteront 16 marques reverseront au SPF 7% du montant de leurs ventes réalisées dans ces magasins. En 2017, cette opération a recueilli la somme record de 727 880 euros.

* Carrefour, Géant Vert, Petit Navire, Parmentier, Jean Larnaudie, La Belle Chaurienne, Hénaff, William Saurin, Garbit, Bonduelle, Cassegrain, Saupiquet, Connétable, d'Aucy, Raynal et Roquelaure, Zapetti.

Boards to be solidaire



Irène Nam

Pensée par l'artiste EZK et dirigée par Artcurial, cette vente aux enchères, dite « Boards to be solidaire », de skates customisés par des *street-artists* s'est déroulée le 3 novembre 2017 au siège d'agnès b. à Paris, où plus de 80 planches ont été exposées. Les 60 000 euros récoltés par cette vente financeront les actions de solidarité des fédérations d'Ile-de-France du SPF.

Erratum Convergence n°357

Dans le dernier numéro de *Convergence*, nous avons mentionné, en légende de la photo p. 16, qu'une journée festive des Pères Noël verts avait été organisée par la Fédération du Val-d'Oise en décembre 2016. C'est en réalité à l'initiative du Comité du Livre que l'événement a eu lieu, avec l'aide du Secours populaire du Val-d'Oise, qui a fait suivre l'invitation aux personnes qu'il accueille. Nous adressons nos excuses aux bénévoles du Comité du Livre pour cette erreur.



Au musée des Arts forains, soirée de fête pour le lancement de la campagne des Pères Noël verts, en présence d'amis et parrains du Secours populaire.

Les Pères Noël verts, passeurs de joie

Le 4 décembre dernier, le Secours populaire français a lancé sa campagne de Noël au musée des Arts forains, à Paris, afin qu'aucun enfant ne soit privé de fêtes de fin d'année.

« Nous collectons pour le Noël des enfants des Antilles qui ont été dévastées par les ouragans, en septembre dernier », a confié l'un des trente enfants du mouvement Copain du monde invités le 4 décembre au lancement de la nouvelle campagne des Pères Noël verts au musée des Arts forains, à Paris. Pour Noël, la solidarité est à l'ordre du jour, alors que 20% des enfants vivent en France dans un foyer éprouvé par la pauvreté et les privations, selon les statistiques de l'Insee (voir aussi le sondage 2015 Ipsos/SPF sur les enfants et la pauvreté). « Nous avons la volonté, depuis plus de quarante ans, de faire en sorte qu'aucun gosse ne

soit laissé de côté, affirme Julien Lauprêtre, président du SPF. Ils ont tous droit à des cadeaux, de l'attention et à des moments de fête avec leurs proches. »

AUXILIAIRES DU PÈRE NOËL ROUGE

Pour cela, les 80 000 bénévoles du Secours populaire se transforment durant les fêtes en auxiliaires du Père Noël rouge. « Les Pères Noël verts symbolisent l'esprit de Noël : regarder autour de soi, tendre la main, partager... », confie le journaliste de France 2, Thomas Sotto, l'un des parrains présents. Parmi les 700 invités, de nombreux parrains et marraines

du SPF sont venus apporter leur soutien, notamment les actrices Ariane Ascaride, Josiane Balasko, Anny Duperey et sa fille Sara Giraudeau, la journaliste Valérie Triewweiler, l'humoriste Jérémie Lorca ou l'animateur Raphaël Yem. « Cette campagne redonne un élan à la solidarité alors que le "monde comme il va" m'attriste », observe le documentariste Mourad Laffitte. Comme lui, des milliers de bénévoles et de copains du monde auront consacré beaucoup d'énergie à apporter de la chaleur dans des foyers éprouvés par la précarité.

Olivier Vilain

Des tournées en France et dans le monde

SEINE-SAINT-DENIS. Samedi 16 décembre, 600 personnes de Seine-Saint-Denis, dont 500 enfants âgés de 6 à 12 ans, ont fêté Noël au château de Versailles. Une journée bien riche entre visite guidée par des conférenciers (résidence royale, musée de l'Histoire de France, palais national et lieux d'expositions contemporaines) et tour de la galerie des Carrosses, déjeuner dans la galerie de Pierre, balade dans les jardins. Chaque enfant est reparti avec un livret sur le château.

MARNE. Encadrée par une vingtaine de majorettes, une parade des Pères Noël verts a défilé dans l'après-midi du mercredi 6 décembre dans les rues de Reims. Environ 180 personnes, dont des copains du monde âgés de 4 à 10 ans, des jeunes d'un lycée de Reims et des bénévoles ont vendu des roses de sable, des bonnets verts et collecté au tronc auprès des passants. Les enfants ont ensuite pris un goûter à l'opéra de Reims.

GAZA. Pour les fêtes de fin d'année, le Centre de l'enfance de Gaza a organisé un « festival de la joie et de la détente » pour près de 1 000 enfants de 40 écoles de la bande de Gaza. Soutenu par l'association Natuf for Environment and Community Development et préparé collectivement, ce festival a rassemblé leurs parents et les habitants des quartiers où sont implantées leurs écoles.

TOUS LES CONTINENTS. Les Pères Noël verts, en tournée, s'affranchissent des frontières. De la Grèce au Liban, en passant par la Palestine, l'Irak, le Bénin, le Mali, la Mauritanie, Djibouti, le Niger, Haïti, sans oublier Houston aux États-Unis (voir p. 29)... ils ont apporté des cadeaux et offert une parenthèse joyeuse, précieuse en ce mois de décembre, où la misère, la solitude, la guerre pèsent encore plus lourd que d'habitude sur le quotidien et le moral des enfants.

20 000 euros

ont été recueillis le 22 décembre au profit des Pères Noël verts du Secours populaire, lors de l'émission de France 2 « N'oubliez pas les paroles », présentée par l'animateur Nagui, parrain de cette campagne et fidèle soutien de l'association.

Pages réalisées par Laurent Lefevre

BANGLADESH

Solidarité avec les réfugiés rohingyas

La faim, le froid, le manque d'eau potable imposent des conditions de vie effroyables aux centaines de milliers de Rohingyas réfugiés dans des camps insalubres pour fuir les persécutions en Birmanie.

Plus de 600 000 Rohingyas ont fui l'État d'Arakan (côte occidentale de la Birmanie) depuis septembre 2017, quittant leur foyer pour échapper à une nouvelle vague de persécutions. Dans les camps de fortune de Cox's Bazar, au sud-est du Bangladesh, où ils se sont réfugiés, la faim, le froid, le manque d'eau, la promiscuité rendent leurs conditions de survie effroyables.

DES ENFANTS TRAUMATISÉS

La majorité d'entre eux sont des enfants traumatisés par les violences et souffrant de dénutrition. Le partenaire du Secours populaire

français, l'association Gonoshasthya Kendra, aux côtés des Rohingyas depuis 1978, est sur le terrain et leur fournit des abris d'urgence, de l'eau potable, des vivres et des soins médicaux; elle prévoit de prodiguer son aide à 40 000 réfugiés, soit 8 000 familles, dans les camps de Whykong, Shamlapur et Putibonia, où des installations d'accès à l'eau potable seront construites. Le SPF, qui contribue, à travers un fonds de 25 000 euros, à la distribution de suppléments vitaminés pour des femmes enceintes, des enfants et des personnes âgées sous-alimentés, lance un appel aux dons. Face à l'afflux continu de nouveaux réfugiés et aux risques d'épidémies dans des camps



SPF

qui ressemblent à d'immenses bidonvilles, les moyens restent bien en deçà des besoins et la solidarité internationale est vitale. **Hayet Kechit**



AFP or licensors

Des centaines de milliers de réfugiés rohingyas, dont les deux tiers sont des enfants, s'entassent depuis plusieurs mois dans des camps qui ressemblent à d'immenses bidonvilles.

ANTILLES

Des cadeaux par milliers dans le bateau



Le 1^{er} décembre, un bateau chargé de trois containers de jouets neufs, de livres et de matériel scolaire a pris la mer pour les Antilles, meurtries par les ouragans en septembre dernier. Le SPF de la région Auvergne-Rhône-Alpes avait lancé en novembre un appel aux dons ainsi qu'une vaste collecte auprès des écoles afin de garnir les containers. « Nous avons invité les élèves de la région à écrire un message aux écoliers des Antilles et à donner deux euros, comme s'ils payaient un timbre pour leur envoi », raconte Nicole Rouvet, secrétaire générale de la Fédération du Puy-de-Dôme. Grâce à cette mobilisation, les Pères Noël verts se sont alliés au Père Noël rouge pour prodiguer, en ces périodes de fêtes, un réconfort précieux aux familles de Basse-Terre en Guadeloupe, de la Dominique et de Saint-Martin, côté français et néerlandais. Distributions de jouets neufs et de colis de réveillon garnis de produits locaux, marchés de Noël et goûters, journées de fêtes pour plusieurs centaines d'écoliers dominiquais, guadeloupéens (en partenariat avec l'association Le Soleil d'or) et saint-martinois ont créé une parenthèse joyeuse dans le quotidien de milliers de familles, encore très éprouvées. Le SPF, qui

s'était rendu à Saint-Martin dès le mois de septembre, avait rapidement débloqué un premier fonds d'urgence de 100 000 euros : à ce jour, plus de 10 000 personnes ont été aidées. En traversant l'océan, les Pères Noël verts ont témoigné, par leur présence aux côtés des sinistrés, du soutien durable que l'association continuera à leur apporter sur le chemin de la reconstruction. **Hayet Kechit**



Jean-Marie Royapen

Aide d'urgence après le séisme

IRAN-IRAK. Après le tremblement de terre meurtrier qui a dévasté le 12 novembre une partie de la région frontalière entre l'Iran et l'Irak, le Secours populaire a débloqué un fonds de 40 000 euros. En lien avec Yari, son partenaire iranien présent sur place, l'association a délivré une première aide d'urgence composée principalement de vêtements, de tentes et d'eau. L'association lance un appel à la solidarité pour porter secours aux victimes qui, à l'orée de l'hiver, sont livrées au froid et à la faim. **H. K.**



Ako Rasheed

Économie à reconstruire

MEXIQUE. Du 7 au 18 octobre, une mission du SPF est intervenue dans la région d'Oaxaca, au sud du Mexique, auprès de la communauté indigène Mixe touchée par des tremblements de terre meurtriers. En lien avec Nääxwin, association de femmes qui se battent pour leurs droits, elle a délivré à 387 familles une aide d'urgence (pastilles pour l'eau, vêtements, kits d'hygiène, fours, couvertures) et fourni une réserve alimentaire à cinq cantines collectives. Les familles ont fait part de leurs besoins pour rebâtir leur économie familiale : remise en marche des fours traditionnels (*totopo*) et de leurs plaques de terre cuite (*comal*), nouveaux cadres pour broder leurs habits coutumiers (*huipil*), relance de leurs élevages d'agneaux. **L. L.**

LES PÈRES NOËL VERTS À HOUSTON

Le 11 décembre, le Secours populaire français a organisé à Houston une fête pour 200 enfants habitant les zones touchées par l'ouragan Harvey. Venu des quartiers défavorisés de cette mégalopole côtière du sud-est des États-Unis, ces jeunes âgés de 14 à 17 ans suivent un programme dispensé par son partenaire, Texan French Alliance for the Arts, pour leur apporter une thérapie par l'art. À l'occasion de ce goûter festif qui marque la fin de ce programme intitulé *Be The Peace - Be The Hope* (voir leur site : bepeacebehope.org), un Père Noël vert, aux côtés du Père Noël rouge, a distribué à chaque enfant des cadeaux et un colis alimentaire. Également victimes d'Harvey, des enfants français habitant Houston ont participé à cet événement. **Laurent Lefevre**

Parole d'association

Harcèlement scolaire, le pari de la prévention

ALPHÉ

Un jeune sur dix est victime de harcèlement scolaire¹. L'association Alphé lutte pour éradiquer cette violence physique et psychologique qui, pour les victimes, fait de l'école le huis clos d'un calvaire quotidien.

Notre association, basée à Nîmes, est née en juin 2014. Elle est le fruit d'une rencontre, dans le cadre de mes activités de juriste, avec le père d'une élève victime de harcèlement dans son collège. J'ai accepté d'aider cette famille impuissante face à la complexité de ce problème en proposant à leur fille une stratégie pour échapper à la violence répétée qu'elle subissait quotidiennement de la part d'un groupe d'élèves de sa classe. Cet accompagnement, fondé sur une relation de confiance avec l'adolescente et un travail de démystification du comportement des harceleurs à son égard, a porté ses fruits. L'idée de l'association s'est alors imposée, avec la prise de conscience d'un véritable besoin dans ce domaine au sein des établissements scolaires, où le personnel pédagogique se trouve particulièrement démuni face à cette forme de violence répétée, souvent pernicieuse, aux conséquences dévastatrices sur la vie et l'avenir de ces enfants. C'est ainsi qu'un petit noyau de cinq bénévoles, psycho-

logues, avocats, juristes, s'est greffé autour de ce projet, puis a développé un réseau de professionnels. Notre objectif est d'abord de prévenir l'engrenage du harcèlement, qui peut être aussi bien verbal, psychologique que physique, mais dont le ressort est toujours cette emprise qui prive les victimes de la capacité à exprimer leur détresse et les isole.

Nous intervenons au moins une fois par mois au sein des établissements du Gard, soit directement dans les classes pour sensibiliser les élèves à la gravité de ces dérives, soit lors de formations destinées aux enseignants afin de leur permettre de détecter précocement les situations à risque. Nous recevons par ailleurs de nombreux parents que nous accompagnons ou que nous orientons vers des professionnels. Nos moyens restent cependant bien en deçà des besoins et, malgré la reconnaissance et le soutien financier des institutions, notre défi reste de trouver des ressources humaines pour répondre à toutes les demandes. Le harcèlement scolaire, qui touche tous les milieux sociaux, y compris les plus aisés, n'est pourtant pas une fatalité si on



DR

« LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE, qui touche tous les milieux sociaux, y compris les plus aisés, n'est pas une fatalité si on se donne les moyens (...) de l'affronter en inscrivant cette lutte au cœur même du projet pédagogique porté par l'école. »

Gabriella Cairo,
présidente d'Alphé

ALPHÉ

Alphé (Association de lutte et de prévention contre le harcèlement à l'école) a été créée en juin 2014 et repose sur un noyau de cinq bénévoles (juristes, avocats, psychologues). Ils apportent une aide concrète et un appui au sein des écoles, accompagnent les familles et les mettent en relation avec des professionnels psychologues, juristes... Leur ambition est de développer des stratégies visant à mettre un terme aux persécutions répétées dont sont victimes de plus en plus de jeunes au cours de leur scolarité.

Contact:

16, rue du stand
30000 Nîmes
Tél. : +33 (0)6 17 64 42 28
contact.alphe@gmail.com
association-alphe.org

se donne les moyens et le temps de l'affronter, en inscrivant cette lutte au cœur même de l'école et de son projet pédagogique.

En témoigne l'expérience de la Finlande, où le combat contre le harcèlement est entré dans les programmes, grâce à la méthode dite « kiva », financée par le ministère de l'Éducation et de la Culture, et que près de 75 % des collèges et écoles primaires finlandais ont adoptée. Les élèves, lors d'ateliers théoriques et pratiques, y reçoivent un enseignement hebdomadaire tourné vers le respect de l'autre, la valorisation de sa différence, le refus de s'associer aux harceleurs. La Finlande, avec un taux de harcèlement en milieu scolaire quasiment nul, peut aujourd'hui s'enorgueillir d'avoir trouvé une solution efficace. Ce modèle dessine un horizon prometteur pour les autres pays d'Europe.

Hayet Kechit

¹ D'après l'enquête menée en 2015 par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance.

Zoom

La Bibliothèque nationale de France (BNF) met en accès libre sur Internet une partie des archives du Secours populaire français.

À la faveur d'un partenariat avec le SPF, l'institution publique a numérisé trois collections, comprenant des brochures diverses depuis les années 1920, des bulletins internes comme «Solidarité plus forte» et le journal de l'association (*La Défense* entre 1929 et 1981, devenu *Convergence* en 1981). Environ 22 000 pages sont ainsi sauvegardées et mises en ligne sur le site internet de la BNF (gallica.bnf.fr), accessibles à la page «partenaires» où se trouvent une présentation du SPF et un portail réunissant les trois collections. Elles peuvent aussi être consultées via le moteur de recherche de gallica.bnf.fr avec les mots clés «Secours populaire français». À travers ces documents rares, parfois anciens et fragiles, le grand public peut retrouver nombre d'actions menées par les bénévoles: les collectes organisées par l'ancêtre du SPF, à la fin des années 1930, en faveur des populations affamées de l'Espagne républicaine; les premiers départs en vacances pour les enfants de déportés à la Libération; la dénonciation de la répression des indépendantistes malgaches en 1947; ou encore, le soutien aux civils pris dans les guerres des Balkans et leurs suites, depuis le milieu des années 1990.

Les affiches du SPF ont été numérisées, il y a quelques années, par les Archives nationales du monde du travail, situées à Roubaix. La BNF estime «très intéressantes» les archives du SPF, «compte tenu du rôle de l'association dans la société française au XX^e siècle». En 2019, elle compte numériser et mettre en ligne des vidéos, des photographies et des livres du Secours populaire.

Olivier Vilain



De nombreux artistes ont contribué aux publications du SPF. Ici, un dessin de Jean Effel, à la Une du n° 512 de *La Défense*.

Des archives du SPF entrent à la Bibliothèque nationale de France

Les documents du SPF sont aussi consultables sur le portail des bibliothèques numériques nationales des pays de l'Union européenne (www.europeana.eu/portail/fr).

Centre de documentation du Secours populaire français, Paris,
Tél.: 01 44 78 21 15 /
documentation@secourspopulaire.fr

Bibliothèque nationale de France,
Paris, tél.: 01 53 79 59 59
gallica.bnf.fr

CONVERGENCE
JANVIER
FÉVRIER
2018



